

Zimbabwe/Politique

# Le nouveau président nommé des militaires dans son gouvernement

AFP  
Harare/Zimbabwe

Une initiative qui a suscité une pluie de critiques.

UNE semaine jour pour jour après son investiture, le nouveau président zimbabwéen Emmerson Mnangagwa s'est retrouvé hier sous le feu des critiques pour avoir nommé des militaires dans son nouveau gouvernement et reconduit des ministres de son prédécesseur Robert Mugabe.

Emmerson Mnangagwa, ancien bras droit de Robert Mugabe, a pris la tête du Zimbabwe le 24 novembre, trois jours après la démission du vieux chef de l'Etat, qui a cédé sous la pression de l'armée, de la rue et de son parti, la Zanu-PF.

La chute de Robert Mugabe, 93 ans dont trente-sept au pouvoir, avait suscité un immense espoir parmi la population, épuisée par des années de crise économique.

Mais l'annonce jeudi soir du gouvernement du nou-

veau président, qui ne compte aucun membre de l'opposition, a rapidement douché les espoirs des Zimbabwéens.

Des militaires de haut rang se sont vu récompensés pour leur rôle déterminant dans l'accession d'Emmerson Mnangagwa à la présidence, en obtenant des ministères clés.

Le général Sibusiso Moyo, qui avait annoncé dans la nuit du 14 au 15 novembre le coup de force militaire, s'est vu confier l'un des postes les plus prestigieux au sein du gouvernement, celui des Affaires étrangères.

Quant au général Perence Shiri, chef de l'armée de l'air, il a hérité du portefeuille de l'Agriculture. Un ministère clé dans un pays à l'économie en ruines.

Le président Mnangagwa a aussi reconduit plusieurs ministres de Robert Mugabe. Patrick Chinamasa retrouve le portefeuille des Finances qu'il avait perdu en octobre lors d'un remaniement.

Obert Mpfu conserve lui le ministère de l'Intérieur, et Kembo Mohadi celui de la Sécurité.

"C'est comme si on retour-



Photo : AFP

La nomination de militaires au sein de son gouvernement pourrait marquer (déjà) la fin de la lune de miel entre le nouveau président Emmerson Mnangagwa et les Zimbabwéens.

nait une pièce de monnaie ou si on mettait du vin nouveau dans de vieilles bouteilles", a réagi Obert Gutu, porte-parole du principal parti d'opposition, le Mouvement pour le changement démocratique (MDC).

"C'est plus ou moins la même chose (...). La plupart des personnes dans ce gouvernement n'arrivent pas avec de nouvelles idées pour relancer une économie comateuse", a-t-il ajouté à l'AFP.

**"RECYCLER DU BOIS MORT"** • Si le président Mnangagwa a conservé

dans son gouvernement la vieille garde de la Zanu-PF, il a toutefois pris soin de se débarrasser d'une faction rivale au sein du parti qui soutenait l'épouse de Robert Mugabe.

Grace Mugabe, 52 ans, qui ambitionnait de remplacer, le jour venu, son mari, était devenue un obstacle dans l'ascension d'Emmerson Mnangagwa. C'est précisément la raison pour laquelle l'armée est intervenue mi-novembre pour défendre son protégé, Emmerson Mnangagwa.

Dans la rue, les Zimbabwéens ne cachaient pas

hier leur immense déception.

"On pensait avoir un nouveau Zimbabwe après la chute de Mugabe, mais il semble qu'il n'y a rien de nouveau", a regretté, dépité, Tererai Moyo, un fleuriste de 37 ans à Harare.

"C'est juste du recyclage de bois mort", a estimé Bhekumusa Moyo, un habitant de Bulawayo (sud-ouest), la deuxième ville du pays. Le nouveau ministre de l'Information, Christopher Mutsvangwa, a rejeté les nombreuses critiques.

Le président "essaie d'introduire du sang neuf tout en ayant une certaine continuité", a-t-il réagi à l'AFP. "La population doit comprendre que certains des ministres étaient en première ligne pour se débarrasser de Mugabe".

"Il n'y a rien de mal à ce que le président nomme des militaires patriotiques, loyaux et éduqués", a encore estimé Christopher Mutsvangwa, qui a fait son entrée dans le gouvernement en remerciement du rôle déterminant de son organisation, les anciens combattants, dans la campagne anti-Mugabe.

Japon/Fête nationale

# Les relations nippono-gabonaises au beau fixe



Photo : R.H.A



Photo : R.H.A



Photo : R.H.A

L'ambassadeur Masaaki Sato entouré des autorités gabonaises. Photo du milieu : Devant ses homologues et responsables d'organismes internationaux. Photo de droite : Jean Christian Obame, ancien ambassadeur du Gabon au Japon, a été décoré de l'Ordre du Soleil levant.

R.H.A  
Libreville/Gabon

LA célébration de la fête nationale du Japon, mercredi dernier, à Libreville, a donné l'opportunité à l'ambassadeur extraordinaire du Japon auprès de notre pays, Masaaki Sato, de rappeler la qualité des relations entre Tokyo et Libreville. C'était au cours d'une soirée organisée à sa résidence sise à Batterie IV, et à laquelle assistaient aussi bien les autorités gabonaises, dont le gouverneur de la province de l'Estuaire Léonard Diderot Moutsinga Kebila, le minis-

tre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères, de la Coopération, de la Francophonie et de l'Intégration régionale, chargé des Gabonais de l'étranger Raymond Placide Ndong Meyo que ses homologues et autres responsables d'organismes internationaux.

"Le Gabon et le Japon étant désormais liés par une forte amitié depuis toujours", le chef de mission diplomatique a annoncé la concrétisation de ce lien par une distinction honorifique. Il s'agit d'un des "personnages clés de la relation nippono-gabonaise" qui est Jean-Christian Obame, ancien ambassadeur du Gabon au Japon et ancien doyen du corps diploma-

tique dans ce même pays. Il a été décoré de l'Ordre du Soleil levant, Étoile d'or et d'argent pour son service durant une dizaine d'années "et sa contribution bilatérale". "Je suis confiant que nos deux pays continuent à resserrer les liens d'amitié sur la base solidifiée par les grands amis du Japon à l'instar de l'ambassadeur Obame", a assuré le diplomate.

Cette amitié magnifiée par le diplomate nippon se démontre par plusieurs engagements. Notamment avec l'implication des volontaires de l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica), active au Gabon depuis deux ans. De plus, le Japon via sa représentation au Gabon, ef-

fectue des dons aux micro-projets pour assurer la sécurité humaine dans divers domaines.

Parmi ces secteurs, il y a l'éducation, la santé, la pêche et bien d'autres. "Depuis 1997, 65 projets ont été réalisés au Gabon et le montant total octroyé s'élève à environ 2 milliards et demi de francs. Le mois dernier, par exemple, nous avons offert deux ambulances totalement médicalisées à l'Hôpital Albert Schweitzer à Lambaréné", a-t-il souligné.

S'agissant de l'espace Afrique, l'ambassadeur du Japon a rappelé que l'un des défis de la société actuelle est la lutte contre le terrorisme. À ce propos, il a dit ne ménager aucun ef-

fort "avec la communauté internationale et notamment avec nos pays partenaires comme le Gabon, pour qu'on regagne la stabilité et la sécurité sur notre terre".

Auparavant, Masaaki Sato a évoqué la question des élections législatives organisées en octobre dernier dans son pays. Élections à l'issue desquelles le Premier ministre Shinzo Abe a été désigné pour la quatrième fois. "Nous avons déjà des signes de redémarrage de l'économie, comme le taux de chômage qui était à 2,8% en octobre le plus bas depuis vingt ans", a précisé Masaaki Sato, avant de partager le saké, le vin et le whisky japonais avec ses hôtes.

L'Afrique en bref

• **Cameroun/Conflit. Les dénonciations de Biya**  
Le Cameroun est "victime des attaques à répétition d'une bande de terroristes" sécessionnistes, a dénoncé le président camerounais Paul Biya, après la mort de six militaires tués depuis mardi en zone anglophone par des séparatistes présumés.

• **Congo/Presse : les "forces de sécurité" en accusation**

Des avocats congolais, sénégalais et français ont accusé hier "les forces de sécurité" congolaises d'avoir empêché la tenue de leur conférence de presse la veille à Brazzaville en agressant des journalistes.

• **Liberia/Présidentielle. Les recours à l'examen devant la Cour suprême**

La Cour suprême du Liberia a entamé vendredi l'examen des recours de candidats arrivés derrière l'ex-star du foot George Weah au premier tour de l'élection présidentielle le 10 octobre et devait rendre sa décision lundi.

A travers le monde

• **Allemagne/Politique. Les sociaux-démocrates prêts à aider Merkel**

Conservateurs d'Angela Merkel et sociaux-démocrates se sont dits prêts hier à discuter ensemble pour sortir l'Allemagne de l'impasse politique, mais avec des priorités encore divergentes sur le mode possible de coopération.

• **Etats-Unis/Enquête. Affaire russe : Michael Flynn plaide coupable**



Photo : AFP

L'ancien conseiller à la sécurité nationale de Donald Trump et personnage central de l'affaire russe, Michael Flynn, a plaidé coupable hier d'avoir menti au FBI dans le cadre de cette enquête.

• **Pays-Bas/Justice. suicide en direct de Slobodan Praljak : le TPIY ouvre une enquête interne**

Au surlendemain du spectaculaire suicide en direct de Slobodan Praljak dans sa salle d'audience ("l'Union" du 30 novembre), le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) a ouvert hier une enquête interne sur la mort du Croate de Bosnie qui a bu du "poison", selon son avocat, sous le nez des juges.